

Ætola quæcumque canis de stirpe (malignum
Officium), sive illa metus convicia rupit,
Seu frustra nimius properat furor. Et tamen illud
Ne vanum totas genus aspernere per artes,
Mirum quam celeres, et quantum nare merentur:
Tum non est victi cui concessere labori.

Idcirco variis miscebo gentibus usum.
Quondam inconsultis mater dabit Umbrica Gallis
Sensum agilem; traxere animos de patre Gelonæ
Hyrcano, et vanæ tantum Calydonia linguæ
Exhibit vitium patre emendata Molosso.
Scilicet ex omni florem virtute capessunt,
Et sequitur natura favens.

At te leve si qua

Tangit opus, pavidosque juvat compellere dorcas,
Aut versuta sequi leporis vestigia parvi;
Petronios⁴⁸ (sic fama) canes, volucresque Sicambros,
Et pictam macula Vertraham⁴⁹ delige falsa.
Ociior affectu mentis pinnaque cucurrit;
Sed premit inventas, non inventura latentes
Illa feras. Quæ Petroniis bene gloria constat.
Quod si maturo pressantes gaudia lusu
Dissimulare feras, tacitique accedere possent,
Illis omne decus, quod nunc, Metagontes⁵⁰, habetis,
Constaret silvis; sed virtus irrita damno est.
At vestrum non vile genus, non patria vulgo,
Sparta suos et Creta suos promittit alumnos.
Sed primum celsa lorum cervice ferentem,

de leurs chiens, qui tombent sans bruit sur leurs ennemis.
Au contraire ceux d'Étolie lancent en aboyant un sanglier qu'ils n'ont pas encore aperçu, et rendent par là un perfide service aux chasseurs, en effrayant la bête par leurs cris, ou en la poursuivant avec trop de fureur. Néanmoins on ne saurait les dédaigner pour la chasse : ils sont si lestes et si habiles à flairer la piste, qu'ils ne reculent devant aucune fatigue pour la découvrir.

Accouplez donc ces races diverses. Quelquefois une lice d'Ombrie tempère la fougue aveugle des chiens gaulois; l'Hyrcanie communique son feu au pays des Gélon, et le Molosse corrige les aboiements vicieux de la chienne d'Étolie. Prenez la fleur des qualités de chacun, et vous la retrouverez dans leurs rejetons.

Préférez-vous une chasse légère; aimez-vous à lancer le daim timide, et à suivre les traces compliquées du lièvre, procurez-vous des *chiens de rochers* (c'est leur nom), les rapides Sicambres et les Celtes irrégulièrement tachetés. Plus prompts que la pensée et que la flèche, dès qu'ils aperçoivent le gibier, ils le saisissent; mais ils ne savent pas le découvrir. Telle est la réputation bien établie des chiens de rochers. S'ils pouvaient contenir leurs transports, ils surprendraient leur proie en silence, et obtiendraient ainsi la célébrité que les Métagons se sont acquise dans nos bois. Mais ils se laissent emporter à une funeste ardeur. Toutefois leur race n'est pas moins célèbre que leur patrie : Sparte et la Crète leur envoient leurs élèves.

Ce fut Hagnon de Béotie qui, le premier, mit une

Glympice, te silvis egit Bœotius Hagnon,
 Hagnon Astylides, Hagnon, quem plurima semper
 Gratia per nostros unum testabitur usus.
 Hic trepidas artes et vix novitate sedentes
 Vidit, qua propior patuit via; nec sibi turbam
 Contraxit comitem, nec vasa tenentia longe.
 Unus præsidium, atque operi spes magna petito,
 Assumptus Metagon lustrat per nota ferarum
 Pascua, per fontes, per quas trivere latebras,
 Primæ lucis opus. Tum signa vapore ferino
 Intemerata legens, si qua est, qua fallitur, ejus
 Turba loci, majore secat spatia exera gyro.
 Atque hic egressu jam tum sine fraude reperto
 Incubuit spatiis⁵¹, qualis permissa Lechæis⁵²
 Thessalium quadriga decus⁵³, quam gloria patrum
 Excitat, et primæ spes ambitiosa coronæ.
 Sed ne qua ex nimio redeat jactura favore,
 Lex dicta officiis, ne voce lacesseret hostem,
 Neve levem prædam, aut propioris pignora lucri
 Amplexus, primos nequidquam effunderet actus.
 JAM vero impensum melior fortuna laborem
 Quum sequitur, juxtaque domus quæsitæ ferarum,
 Ut sciat, occultos et signis arguat hostes;
 Aut effecta levi testatur gaudia cauda,
 Aut ipsa infodiens uncis vestigia plantis
 Mandit humum, celsasve apprensat naribus auras.
 Et tamen, ut ne prima faventem pignora fallant,
 Circa omnem, aspretis medius qua clauditur orbis,
 Ferre pedem, accessusque, abitusque notasse ferarum
 Admonet⁵⁴; et, si forte loci spes prima fefellit

laisse à ton noble cou, Glympicus, et te conduisit dans les forêts; Hagnon, fils d'Astyle, Hagnon, dont ma reconnaissance ne cessera d'attester le génie et de chanter les louanges. Il vit le moyen le plus prompt de fixer les flottantes incertitudes de l'art à son berceau. Loin de s'entourer d'une foule nombreuse et d'un immense appareil, pour s'aider et s'enhardir dans son dessein, il ne prit qu'un chien métagon. L'animal parcourait, au lever de l'aurore, les pâturages, les fontaines, les retraites ordinaires des bêtes sauvages, et il en recueillait les fumées toutes fraîches. Si les traces l'égarèrent par leur nombre, il s'en écartait en décrivant un plus grand cercle. Puis il s'attachait à la piste qu'il avait infailliblement reconnue, avec autant d'ardeur que les chevaux d'un noble quadrigé de Thessalie fendent la plaine de Corinthe, enflammés par la gloire de leurs aïeux et l'enivrant espoir de remporter une première couronne. Mais son guide réprimait sa fougue impétueuse, de peur que la proie ne lui échappât, effrayée par ses cris, ou qu'il ne l'abandonnât pour un mince gibier, ou qu'en suivant la trace d'un butin plus facile, il ne perdît le fruit de son premier élan.

Avez-vous heureusement découvert la piste et la retraite d'un animal sauvage, le chien vous indiquera par ses mouvements la présence de l'ennemi qui se cache; il manifestera sa joie en agitant légèrement sa queue; il dévorera la trace en creusant la terre avec ses pattes, et, la tête haute, il aspirera l'air avec force. Se défiant néanmoins d'un premier indice, il invitera le chasseur à parcourir les broussailles où se cache la bête, et à observer les entrées et les issues. S'il est trompé dans son attente (ce qui arrive rarement), il suivra la piste qui mène à une heureuse sortie, et décrira un nouveau cercle pour retrouver

(Rarum opus), incubuit spatiis ad prospera versis,
 Intacto repetens prima ad vestigia gyro.
 Ergo ubi plena suo rediit victoria fine,
 In partem prædæ veniat comes, et sua naris
 Præmia : sic operi juvet inservisse benigno.
 Hoc ingens meritum est, hæc ultima palma tropæi,
 Hagnon magne, tibi Divum concessa favore.
 Ergo semper eris, dum carmina, dumque manebunt
 Silvarum dotes, atque arma Diania terris.
 Hic et semiferam Thoum⁵⁵ de sanguine prolem
 Finxit; non alio major sub pectore virtus,
 Seu norit voces, seu nudi ad pignora Martis.
 Thoës commissos (clarissima fama⁵⁶) leones
 Et subiere astu, et parvis domuere lacertis.
 Nam genus exiguum, et, pudeat quam informe fateri,
 Vulpina specie; tamen huic exacta voluntas⁵⁷.
 At non est alius, quem tanta ad munia, fœtus,
 Exercere velis; aut te tua culpa refellat
 Inter opus, quo sera cadit prudentia damno.
 JUNGE pares ergo, et majorum pignore signa
 Fœturam, prodantque tibi Metagona parentes,
 Qui genuere sua pecus hoc immane juvena.
 Et primum expertos animi, quæ gratia prima est,
 In Venerem jungunt; tum sortis cura secunda,
 Ne renuat species, aut quæ detrectet honorem.
 Sint celsi vultus, sint hirtæ frontibus aures,
 Os magnum, et patulis agitados morsibus ignes
 Spirent, adstricti succingant ilia ventres,
 Cauda brevis, longumque latus, discretaque collo
 Cæsaries, non pexa nimis, non frigoris illa

les premières traces. Quand la victoire aura couronné ses efforts, vous récompenserez la sagacité de ce fidèle compagnon en lui donnant une part du butin : ce salaire soutiendra son ardeur.

Voilà le grand bienfait, voilà le trophée éclatant, illustre Hagnon, que tu dois à la faveur des dieux. Aussi, tant que dureront mes vers, tant que les forêts conserveront leurs charmes, tant que l'homme aura recours aux armes de Diane, ton nom sera immortel. C'est toi qui nous as donné le chien-loup, ce produit demi-sauvage, dont rien n'égale l'intrépidité, la finesse de l'odorat ni les qualités guerrières. Il attaque le lion (c'est un fait notoire), il le combat avec adresse, et le terrasse avec ses courts jarrets. Car il est de petite taille, et je n'ose dire jusqu'où va sa laideur : il ressemble au renard. Son ardeur ne connaît point de bornes. Mais c'est la seule race que vous puissiez dresser à un si haut emploi ; toute autre vous ferait défaut au besoin, et vous rendrait victime de votre imprudence.

Ayez soin d'assortir les couples ; mesurez la vigueur des rejetons aux qualités des pères. Pour connaître le prix d'un chien métagon, examinez ceux qui, dans leur jeunesse, ont donné un aussi formidable produit. Avant tout, n'accouplez que les races dont l'ardeur vous est connue ; ensuite choisissez des espèces qui se conviennent, et dont l'extérieur ne provoque aucun refus. Tête haute, oreilles droites, grande gueule, dents menaçantes, souffle ardent, ventre ferme et serré, queue courte, flancs allongés, cou suffisamment velu pour braver le froid, épaules vigoureuses, poitrine élevée, qui permette de prendre et de soutenir de vastes élans ; tels sont les attributs

Impatiens; validis tum surgat pectus ab armis,
 Quod magnos capiat motus, magnisque supersit.
 Effuge, qui lata pandit vestigia planta;
 Mollis in officio. Siccis ego dura lacertis
 Crura velim, et solidos hæc in certamina calces.
 SED frustra longus properat labor, abdita si non
 Altas in latebras, unique inclusa marito
 Femina, nec patitur Veneris sub tempore magnos
 Illa, neque emeritæ servat fastigia laudis.
 Primi complexus, dulcissima prima voluptas:
 Hunc Veneris dedit impatiens natura furorem.
 Si renuit cunctos, et mater adultera non est,
 Da requiem gravidæ, solitosque remitte labores:
 Vix oneri super illa suo. Tum deinde monebo,
 Ne matrem indocilis natorum turba fatiget,
 Percensere notis, jamque inde excernere parvos.
 Signa dabunt ipsi. Teneris vix artubus hæret
 Ille tuos olim non defecturus honores,
 Jamque illum impatiens æquæ vehementia sortis
 Extulit: affectat materna regna sub alvo;
 Ubera tota tenet, a tergo liber aperto,
 Dum tepida indulget terris clementia mundi.
 Verum ubi Caurino perstrinxit frigore vesper,
 Ira jacet, turbaque potens operitur inertis.
 Illius et manibus vires sit cura futuras
 Perpensare: levis deducet pondere fratres⁵⁸.
 Nec me pignoribus, nec te mea carmina fallent.
 PROTINUS et cultus alios et debita foetæ
 Blandimenta feres, curaque sequere merentem.
 Illa perinde suos, ut erit delata, minores,

physiques d'un bon chien de chasse. Négligez ceux qui ont de larges pattes; ils sont mous au travail. Pour ce genre d'exercices je préfère des jambes sèches et de solides jarrets.

C'en est fait de tous vos soins, si, à l'époque de l'accouplement, la femelle, renfermée dans un secret asile, ne s'accommode point d'un chien de noble race, ou si elle renonce au mérite de la constance. Les premières étreintes enivrent de plaisir: la nature elle-même donne ce fougueux délire à l'amour. Si la lice écarte les autres mâles, et n'est point adultère, épargnez-lui les fatigues, laissez-la en repos; elle a bien assez de sa charge. Ensuite, pour qu'une portée trop avide ne l'épuise point, distinguez soigneusement ses petits. En cela ils vous aideront eux-mêmes. Voyez-vous celui-ci qui peut à peine se soutenir; un jour il vous fera honneur. Sa pétulance l'élève déjà au-dessus de ses égaux: il veut régner sous le sein de sa mère. Il occupe à lui seul toutes les places; et tant qu'une douce température exerce son heureuse influence, il ne souffre personne sur son dos; mais quand le vent du soir ramène la froidure, son despotisme cesse, et il permet à la troupe vulgaire de le couvrir. Ne manquez pas de peser dans vos mains tous ses frères; le plus léger l'emportera sur tous. Ces indices, vous pouvez m'en croire, ne m'ont jamais trompé.

D'autres soins vous appellent. Prodiguez les caresses et les bons traitements à la mère: elle les a mérités. Les attentions que vous aurez pour elle seront reportées

Ac longam præstabit opem. Tum denique, foetæ
 Quum desunt operi, fregitque industria matres,
 Transeat in catulos omnis tutela relictos.
 Lacte novam pubem⁵⁹, facilique tuebere maza;
 Nec luxus alios, avidæque impendia vitæ
 Noscant : hæc magno reedit indulgentia damno.

NEC mirum; humanos non est magis altera sensus :
 Tollit se ratio, et vitiis adeuntibus obstat.
 Hæc illa est Pharios quæ fregit noxia reges,
 Dum servata cavis potant Mareotica⁶⁰ gemmis,
 Nardiferumque metunt Gangem⁶¹, vitiisque ministrant.
 Sic et Achæmenio cecidisti, Lydia, Cyro :
 Atqui dives eras, fluvialibus aurea venis⁶².
 Scilicet, ad summam ne quid restaret habendum,
 Tu quoque luxuriæ fictas dum colligis artes,
 Et sequeris demens alienam, Græcia, culpam,
 O quantum et quoties decoris frustrata paterni !
 At qualis nostris, quam simplex mensa Camillis !
 Qui tibi cultus erat post tot, Serrane, triumphos ?
 Ergo illi ex habitu, virtutisque indole priscae,
 Imposuere orbi Romam caput; actaque ab illis
 Ad cælum virtus, summosque tetendit honores.

SCILICET exiguis magna sub imagine rebus
 Prospicies, quæ sit ratio, et quo fine regenda.
 Idcirco imperium catulis, unusque magister
 Additur. Ille dapas, pœnamque operamque ministrans
 Temperet; hunc spectet silvas domitura juvenus.
 Nec vile arbitrium est : cuicumque hæc regna dicantur,

sur ses petits. Elle aura longtemps besoin de secours. Enfin, lorsque, fatiguée de nourrir, elle abandonnera ses fonctions, ne vous occupez plus que de ses petits. Donnez-leur simplement une pâtée de lait et de farine; point de mets recherchés et dispendieux qui excitent leur gourmandise. Rien de plus funeste qu'un tel régime.

Et, en effet, n'est-ce pas ainsi que s'altèrent les sentiments dans l'homme? La raison se lève et s'oppose à l'entrée des vices. Le luxe a perdu les rois d'Égypte. Esclaves de la volupté, ils buvaient le vieux Maréotis dans des coupes de pierres précieuses, et recueillaient tous les parfums du Gange. Lydie, c'est le luxe qui t'a fait tomber au pouvoir de Cyrus : tu étais riche; tes fleuves roulaient un limon d'or. Et toi, Grèce, pour donner une dernière leçon au monde, combien de fois et jusqu'à quel point, par une voie aussi follement criminelle, en réunissant les arts qui alimentent la mollesse, n'as-tu pas démenti ton ancienne splendeur! Chez les Romains, au contraire, quelle fut la simplicité, la frugalité des Camille! quel faste étalais-tu, Serranus, après tes nombreux triomphes! C'est en pratiquant ce régime sévère, c'est en conservant les antiques vertus, que ces héros ont donné à Rome le sceptre du monde; c'est par là qu'ils se sont élevés jusqu'au ciel, et qu'ils ont mérité les honneurs divins.

Ces grands exemples doivent vous apprendre quelle prudence et quelle sagesse exigent les petites choses. Il ne faut aux jeunes chiens qu'un maître pour les dresser. C'est lui qui règle leur nourriture, leur travail, leurs châtimens; c'est lui qui leur enseigne à saisir les bêtes sauvages. Ce n'est pas un vil métier. Confiez

Ille tibi egregia juvenis de pube legendus,
 Utrumque et prudens, et sumptis impiger armis.
 Quod nisi et accessus, et agendi tempora belli
 Noverit, et socios tutabitur hoste minores;
 Aut cedent, aut illa tamen victoria damno est.
 ERGO in opus vigila, factusque ades omnibus armis;
 Arma acuere viam. Tegat imas fascia suras;
 Sitque humeris⁶³ vitulina tuis, aut tergo fulvo
 Mantica, curta chlamys, canaque e mele galeri;
 Ima Toletano præcingant ilia cultro⁶⁴;
 Terribilemque manu vibrata falarica dextra
 Det sonitum, et curva rumpant non pervia falce.
 Hæc tua militia est.

QUIN et Mavortia bello

Vulnera, et errantes per tot divortia morbos,
 Causasque, affectusque canum tua cura tueri est.
 Stat fatum supra, totumque avidissimus Orcus
 Pascitur, et nigris orbem circumsonat alis.
 Scilicet ad magnum major ducenda laborem
 Cura, nec expertos fallit deus: hinc quoque nosse
 Est aliud, quod præstet opus placabile numen.

NEC longe auxilium, licet alti vulneris oræ⁶⁵
 Abstiterint, atroque cadant cum sanguine fibræ;
 Inde rape ex ipso, qui vulnus fecerit, hoste
 Virosam eluviem⁶⁶, lacerique per ulceris ora
 Sparge manu, venas dum succus comprimat acer.
 Mortis enim patuere viæ: tum pura monebo
 Circum labra sequi, tenuique includere filo.

cet empire à un jeune homme bien né qui joigne le talent à la bravoure. S'il n'entend rien à l'attaque, s'il ne sait pas fondre à propos sur la bête, et secourir ses chiens qui plient, ils fuiront, ou payeront chèrement leur victoire.

Veillez donc à tout. Paraissez avec une armure complète: l'armure soutient le courage. Qu'une forte chaussure garnisse le bas de vos jambes; portez une carnassière en peau de veau ou de bête fauve; couvrez vos épaules d'une courte casaque, et votre tête d'un bonnet de fouine blanche; que le couteau de Tolède pende à votre côté; qu'un grand épieu retentisse sous votre main avec un horrible fracas, et ouvre partout un chemin avec son fer recourbé. Tel doit être votre appareil de chasse.

Occupons-nous maintenant des blessures que les chiens reçoivent en combattant, de leurs diverses maladies, et des causes qui les ont amenées. Leur guérison vous regarde. La Mort plane sur eux; son insatiable avidité dévore tout, et le bruit de ses sombres ailes épouvante l'univers. A un grand mal vous pouvez appliquer un grand remède, et la Fortune viendra au secours de votre art. Ne négligez donc pas un moyen de vous rendre cette divinité favorable.

Ce moyen est à votre portée. Quelque large que soit la plaie, lors même que des chairs pendantes dégoutterait un sang noir, prenez l'urine de la bête qui a porté le coup, baignez-en le fond de la blessure jusqu'à ce que l'âcreté de cette liqueur resserre les vaisseaux: vous fermerez ainsi tout accès à la mort. Puis, après avoir lavé la plaie; vous en rapprocherez les lèvres, et vous les coudrez avec un fil délié. Mais si la plaie offre peu d'é-